

LE NOUVEAU LYON

JOURNAL DES INTÉRÊTS COMMERCIAUX, INDUSTRIELS, AGRICOLES, SCIENTIFIQUES ET ARTISTIQUES DE LA VALLÉE DU RHONE ET DE LA LOIRE

RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT

DES HAINES LE TEMPS EST PASSÉ

5 Cent. le Numéro

5 Cent. le Numéro

ABONNEMENTS :
LYON, RHÔNE, LOIRE, SAÔNE-ET-LOIRE, AIN, ISÈRE, 5 fr.
AUTRES DÉPARTEMENTS, CORSE ET ALGÉRIE, 7 »
Les abonnements partent des 1^{er} et 16 du mois. Joindre 50 c. à tout changement d'adresse.
Les manuscrits, insérés ou non, ne sont pas rendus.

PREMIÈRE ANNÉE — N° 28
JEUDI 23 Août 1891 — Sainte Sidonie
— DEMAIN SAINT-BARTHELEMY —

ADMINISTRATION, de 9 h. à 6 h.
RÉDACTION, de 3 heures à 9 heures. Place des Terreaux, 7
ANNONCES COMMERCIALES, la ligne. 0.60 | RÉCLAMES; la ligne. 1.50
Prix divers pour les Annonces démocratiques et Dées.

BULLETIN DU JOUR

LE PRÉSIDENT ET LES MINISTRES

M. Casimir-Perier reçoit aujourd'hui M. Ressenmann, ambassadeur d'Italie, chargé de lui remettre une lettre autographe du roi Humbert, en réponse à la notification de son élection à la présidence de la République.

La santé du président du Conseil commence à redevenir bien meilleure, bien qu'il souffre de temps en temps de rapides douleurs, M. Dupuy a reçu hier quelques visites.

L'impôt sur les revenus va entrer dans une nouvelle phase. En ce moment, le ministre des finances prépare un projet de loi relatif à cet impôt, dont les taxes ont été étudiées par une commission spéciale.

Au prochain conseil des ministres, M. Poincaré exposera tous les détails de ce projet.

C'est M. Darboux, doyen de la faculté des sciences de Paris, qui représentera M. Leygues, à l'inauguration du monument de Quatrefoies, qui aura lieu dimanche à Valleraugues (Gard).

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL

Un fonctionnaire, attaché à la présidence, est parti de Pont-sur-Seine pour Vernet-les-Bains, chargé d'une mission spéciale auprès de M. Dupuy, de la part de M. Casimir-Perier.

Cette mission aurait été motivée par une dépêche transmise à M. Casimir-Perier par un envoyé spécial de la part de M. Dupuy.

Nous pouvons ajouter qu'un service de surveillance extrêmement rigoureux a été organisé à Ile-sur-Têt.

Malgré l'amélioration constatée dans la santé du président du Conseil, il est douteux qu'il puisse se rendre à Paris pour le Conseil des ministres qui doit s'y tenir le 30 courant.

M. Dupuy séjournera à Ile-sur-Têt tant que ses forces ne seront pas revenues.

LE PAPE ET LA RÉPUBLIQUE

M. Edmond Turquet, ancien sous-secrétaire d'Etat du ministère Ferry, ayant prié le cardinal Rampolla de faire parvenir au Saint-Siège ses félicitations pour les conseils donnés aux catholiques français sur l'opportunité de la fondation d'un parti démocratique et catholique, vient de recevoir du secrétaire d'Etat de Léon XIII une lettre fort importante.

Le pape maintient et accentue sa politique d'adhésion au gouvernement républicain.

CORNÉLIUS HERZ

Cornélius Herz qui avait conservé à Paris la direction d'un périodique qu'il avait fondé il y a quinze ans, la *Lumière électrique*, vient de décider la suppression de cette publication.

A TRAVERS L'ANARCHISME

On assure qu'il existerait une association d'anarchistes intitulée : « Les Vengeurs ». Cette association avait l'intention si Caserio n'avait pas assassiné M. Carnot, d'attendre le Congrès qui se serait tenu en novembre prochain et d'y faire un coup considérable. C'est à cette secte qu'appartient l'anarchiste arrêté pour avoir poignardé un agent.

La récente loi votée contre les anarchistes produit des effets complètement inattendus. C'est-à-dire que les déclarations continuent et que ceux qui en sont l'objet ne les justifient aucunement.

Le Maître de Ledou (Gard) qui avait été dénoncé comme coupable de l'apologie du meurtre de M. Carnot, va poursuivre ses calomnieuses, dès que le Parquet les lui aura fait connaître, une enquête ayant établi la fausseté de cette dénonciation.

RUSSIE ET AUTRICHE

Le gouvernement russe vient d'aviser officiellement le ministre des affaires étrangères, en Autriche, que l'Escadre russe de la Méditerranée, sous le commandement de l'amiral Avellana, visitera le mois prochain, les ports de Trieste et de Pola.

Il est probable que le Czar, en raison de son indisposition, n'assistera pas aux grandes manœuvres, qui doivent avoir lieu entre Moscou et Smolensk.

AU MAROC

Les tribus des environs de Mellila veulent s'opposer à la délimitation de leur zone, à moins que le Sultan ne leur donne une compensation.

En attendant, le gouvernement espagnol a envoyé deux autres cuirassés au Maroc.

CHINE ET JAPON

Les Chinois semblent reprendre l'avantage, en Corée. Les troupes chinoises ont attaqué les Japonais et les ont repoussés jusqu'à Chang-Ho, à onze milles de là, en leur infligeant de grandes pertes.

A la suite d'une nouvelle attaque, les Japonais ont dû évacuer Chang-Ho, qui a été occupé par les troupes chinoises.

INFORMATIONS

Poursuites probables

On parle de poursuites dirigées contre un article paru hier dans la *Petite République*, sous la signature de M. Goullée, pour outrages envers le président de la République.

Condammations d'anarchistes

La Cour d'assises de la Seine a condamné, aujourd'hui, aux travaux forcés à perpétuité, trois anarchistes des plus dangereux, qui avaient volé à Saint-Ouen chez un vieillard de 83 ans. Ce sont les nommés Lamarine, Fancon et Bascourt.

Mouvement préfectoral

Le mouvement préfectoral nécessité par la démission de M. Robert, préfet de l'Isère, a paru ce matin.

Nous croyons pouvoir affirmer que M. Roger, préfet de la Corrèze, serait nommé préfet de l'Isère.

Souvenirs de la Commune

Demain matin, à 9 heures 1/2, auront lieu, à Marseille, les obsèques de M^{me} veuve Gaston Crémieux, décédée à Paris. M^{me} Crémieux, née Molina, était la veuve de Gaston Crémieux, fusillé à Marseille par les troupes du général Espivent de la Villeboisnet, après les événements de la Commune.

Le fils de Gaston Crémieux est avocat à la cour d'appel de Paris.

Importantes arrestations

Les agents de la Sûreté ont mis hier en état d'arrestation les nommés Charretier, bijoutier, et son oncle Baumann, cordonnier, sur qui pèsent les présomptions les plus graves sur le crime de Villejuif. Tous deux sont des repris de justice.

Le Conseil général de Montauban a adopté à l'unanimité l'envoi d'une adresse à M^{me} Carnot.

Révision des manuels historiques

Un conseiller monarchiste, le comte de Charencey, a émis un vœu demandant la révision des manuels historiques de M. Lavisse, dans les écoles, comme étant de nature à fausser l'esprit de la jeunesse.

Le vœu a été repoussé par 23 voix contre 7.

Le Bandit Bonelli

La gendarmerie d'Ajaccio vient d'arrêter le bandit Jacques Bonelli, âgé de 20 ans, qui, le 26 juillet avait tué son cousin et qui avait depuis gagné le maquis.

Le tailleur Dowes

Le tailleur Dowes, l'inventeur de la cuirasse portant son nom, a été blessé au cours d'une expérience qu'il faisait à Aix-la-Chapelle.

Aux Etats-Unis

Le Sénat va remanier le tarif relatif aux sucres, supprimant les droits différentiels et établissant un droit commun de 60/100.

La commission a admis la franchise des charbons en faveur des pays accordant aux Etats-Unis le tarif conventionnel.

Le choléra en Allemagne

A Landsberg, un jeune homme a succombé après quatre heures de souffrances. D'autre part, on signale de nombreux cas dans la région.

Explosion au Brésil

Une poudrière a sauté à Rio-de-Janeiro. Vingt-cinq personnes ont été tuées.

Le Choléra en Espagne

Des correspondances privées annoncent que le Choléra vient d'éclater en Espagne. Il n'est pas mauvais de rappeler les quarantaines imposées dans ce pays aux provenances de Marseille dont la situation sanitaire, on ne saurait trop le répéter, ne laisse rien à désirer.

L'incendie de Fiume

L'incendie des magasins de la station qui durait depuis une semaine s'est ramené hier grâce à un coup de vent du nord ou Bora.

Il ne s'éteindra que lorsque les marchandises de ces immenses magasins seront complètement détruites.

Ouvrage en Russie

Un ouragan épouvantable a passé vendredi soir sur Rybinsk, province de Jaroslavl, à la jonction des rivières Rybinska et du Volga. Les toitures des maisons ont été enlevées et des arbres déracinés.

Les navires sur le Volga chassaient sur leurs ancres.

Le vapeur *Uspiekh* avec 100 passagers, a été brisé. Le capitaine, cinq passagers et deux matelots ont péri.

L'Ex-impératrice Eugénie

L'ex-impératrice Eugénie est arrivée à Cowes et s'est ensuite rendue à Osborn où l'impératrice Victoria l'a retenue à dîner.

L'Italie à Tripoli

Voici les renseignements embarrassés que donne la *Riforma* sur le télégramme de l'agence Havas, annonçant qu'une escadre italienne était allée à Tripoli :

L'INDO-CHINE FRANÇAISE

J'ai indiqué, dans mon précédent article, les progrès accomplis au Tonkin et en Annam, dans le domaine de l'agriculture et dans celui du commerce extérieur. Les industries de toute sorte ne sont pas restées en arrière, bien que, pour des raisons que j'exposerai plus tard, elles n'aient pas atteint le degré de développement prévu au début de l'occupation.

Dans le Delta, les indigènes fabriquent librement l'alcool de riz, moyennant un droit de consommation; il existe de nombreuses distilleries dans les provinces de Hanoi, Hung-Yeu et Hanam et s'en crée, chaque jour de nouvelles, dans toutes les régions du Delta. Puis viennent les graisses oléagineuses (ricin, sésame, arachides) et la soie.

Voici les renseignements que nous donne à ce propos, le rapport officiel publié récemment par le Gouvernement général.

Le mûrier vient bien dans les terrains un peu élevés, et surtout dans la zone qui relie le Delta à la région montagneuse. On en compte plusieurs variétés, mais on trouve surtout le mûrier noir, dont les sauvages non greffés donnent des feuilles, en petite quantité du reste, toute l'année, et se prêtent ainsi admirablement au mode d'exploitation des Annamites, par ouïettes incessantes. On élève les vers à soie et on rencontre des ateliers de tissage et de dévidage dans les provinces de Hanoi, Quang-yên (les Van-hai), Sonay (au sud-ouest de Claire et le fleuve Rouge), Thai-binh, Hanam, dont un district fournit une soie très appréciée, Haizuong, Hung-yên (soie grossière), Nam-dinh, où l'on compte plus de cent métiers au seul chef-lieu, Bac-ninh, Hung Hoa, Luoc-nam.

Le Tonkin a exporté, de 1889 à 1893 :

En 1889, pour 2.250.910 fr. de soie.
En 1890, — 1.014.432 —
En 1891, — 2.029.061 —
En 1892, — 1.383.126 —

En 1893, on en a exporté pour une somme un peu supérieure. La diminution du chiffre d'exportation de la soie dans les deux dernières années vient, assurent les Annamites, et c'est aussi notre opinion, de ce que, par suite de la prospérité générale, il se fait dans le pays une consommation de plus en plus considérable; on ne peut l'expliquer autrement, l'industrie de la soie s'étant beaucoup développée au Tonkin pendant ces deux ans. En ce moment, la production atteint près de 200.000 kilogrammes de soie grège, dont 115 est exporté en France. Le reste, soit environ 85 quintaux, est employé dans le pays ou se dirige vers Hong-kong, d'où il est réexporté sur l'Europe comme soie de Chine.

Quant au coton, les Annamites le tissent pour leur usage, mais ne l'exportent pas.

Citons encore, pour mémoire : les incrustations, les poteries, les nattes, le canua (tubercule dont on extrait une teinture brun rouge et qui se trouve dans les forêts du Haut-Tonkin), la badiane, les vernis, gommés, huiles à laquer, etc., etc.

La plupart de ces industries, comme aussi la culture du thé et du caféier, sont à développer par les européens, et on constate, déjà de sérieux efforts dans cet ordre d'idées.

Mais un des principaux éléments de la richesse de nos possessions indo-chinoises, est, sans contredit, l'industrie minière, au premier rang de laquelle il convient de placer la houille.

Trois sociétés ont commencé l'exploitation du vaste bassin indiqué, dès 1882, par M. Fuchs, ingénieur en chef des mines et son collaborateur, M. Saladin : la Société française des charbonnages du Tonkin, la Société de Kébao et la Société française des houillères de Tourane.

Puissamment outillée aujourd'hui, la première de ces sociétés pourra produire d'après les calculs de ses ingénieurs, de 325 à 360.000 tonnes pendant l'année 1894, tandis que la seconde (Kébao) espère bientôt la suivre de près.

Quant à la Société Française des Houillères de Tourane son exploitation porte sur une couche de charbon dont l'épaisseur utile est de 27 mètres!

D'autres concessions ont été accordées et il y a place pour tous car le marché des houilles est, pour ainsi dire, illimité en Extrême-Orient, où le débouché annuel peut être évalué à plus de 3 millions de tonnes.

Nous verrons, dans une prochaine étude, ce qui manque à l'Indo-Chine pour tirer parti des innombrables richesses enfouies dans son sol et, comme il importe de tirer une conclusion, je me propose d'indiquer les fautes commises par les diverses administrations qui se sont succédées là-bas et qui n'ont pas su profiter d'une situation exceptionnelle pour attirer les capitaux nécessaires à la mise en valeur du pays.

Apparavant un vœu complet et exposé trop rapide de la situation actuelle.

Malgré leurs ressources insuffisantes, nos compatriotes établis au Tonkin ont fait preuve d'une initiative et d'une ténacité peu communes. En 1892, un lyonnais, membre de la Chambre de commerce d'Haiphong, M. J.-B. Malon, donnait la liste suivante des grandes entreprises européennes : messageries fluviales, fabrique d'allumettes, distilleries, brasserie, filatures de soie et de coton, imprimerie typographique, fabrique de papier, tuiles métalliques et mécaniques, ateliers de construction, fonderies, savonneries, scieries mécaniques, usines à glace, éclairage électrique, etc., etc.

Hanoi, centre administratif, est aujourd'hui une ville des plus coquettes; Haiphong, le seul port qui relie directement nos possessions au reste du monde a bénéficié de transformations telles que

les colons de la première heure, parmi lesquels je suis fier de figurer, ne peuvent en croire leurs yeux.

Sans doute, il reste beaucoup à faire, mais la voie est tracée et l'effort matériel à fournir sera peu de chose si on le compare aux avantages à retirer.

M. Curzon, ce membre de la Chambre des communes qui, aveuglé par son égoïsme britannique, s'acharne après nous dans la question du Siam, en inondant de sa prose les colonnes du *Times*, écrivait ce qui suit à ce même journal, au cours d'un voyage en Extrême-Orient, au commencement de 1893 :

L'avenir économique de l'Indo-Chine dépend uniquement, pour ainsi dire, du capital dont elle a si grand besoin, d'un système fiscal, non pas strictement uniforme, mais réglé d'après ses conditions et les usages locaux, et, enfin, de la sécurité politique. Si les Français parviennent à lui donner ces trois choses, dont l'arrivée a été trop tardive jusqu'à présent, un jour viendra où le Tonkin sera considéré non plus comme une source d'embaras, mais comme un joyau. Dans tous les cas, le cri d'émancipation, qu'on puisse encore, de temps à autre, dans la mère patrie, est aussi ridicule qu'antipatriotique. Je ne dirais rien des moyens employés par les Français pour acquérir ce nouvel empire oriental, mais je félicite de posséder d'aussi splendides domaines et, pour les développer, je leur souhaite une destinée meilleure que celle qu'ils ont eu ou méritée depuis l'acquisition.

C'est là, on en conviendra, un témoignage peu suspect, car il émane d'un homme qui n'a guère de sympathie pour la France et qu'inquiète notre expansion coloniale.

Au surplus, tous ceux qui ont passé ou séjourné en Indo-Chine savent que deux grands éléments de prospérité s'y trouvent réunis : fertilité et richesse du sol, population dense et malléable.

Il y manque que le moteur, c'est-à-dire le crédit ou l'argent!

« Que m'importe, me disait à mon dernier retour du Tonkin, un financier à qui je parlais de diverses affaires étudiées là-bas, les concessions ou les idées des colons? Il n'y a pas de marché pour les valeurs indo-chinoises! »

Mon interlocuteur avait raison, et je voudrais que nos compatriotes d'Indo-Chine abandonnent certaines illusions trop longtemps caressées. Ces établissements de crédit, dont ils sollicitent les appuis, ne peuvent jouer le rôle de commanditaires; ils ne seront jamais que des intermédiaires entre la colonie et le public métropolitain.

Un banquier immobilisé par ses capitaux; il lui faut, en représentation des sommes avancées, des valeurs susceptibles d'être négociées en Bourse.

La création d'un marché pour les valeurs indo-chinoises est-elle possible? Oui, si le gouvernement local, rompu avec des errements blâmables, à tous égards, parvient à inspirer confiance aux capitalistes français.

C. R. WEHRUNG.

La Soierie à l'Exposition de Lyon

Voici la conclusion de l'article de notre sympathique et éminent collaborateur, M. Louis Verdet; l'abondance des matières nous ayant obligé à le remettre à aujourd'hui.

Il nous reste à parler de la teinture en pièces. Les teinturiers syndiqués, sous le nom de Henri Grobon et C^{ie}, syndicat renfermant toutes les grandes usines lyonnaises, à l'exception de Gillet et fils ont une exposition très intéressante et très complète, des traitements sur soie pure, sur schappe et sur mélanges, ainsi qu'en doubles teintés.

Cette branche de l'industrie lyonnaise a considérablement progressé depuis quelques années et nous devons rendre hommage aux efforts tentés par ceux bien inspirés qui ont su comprendre que la soierie teinte en pièces deviendrait un article de grande consommation.

Dans une prochaine chronique, nous verrons de près l'Exposition du syndicat des apprêteurs, celle des moueurs et enfin les étonnantes transformations d'étoffes de Francisque Voland.

Louis VERDET.

LE COUPE-VENT

Il serait injuste de demander aux journalistes d'être des techniciens en toutes choses. Aussi n'y a-t-il pas lieu de s'étonner du bruit qu'a mené récemment la presse à propos de la locomotive électrique Heilmann sur la ligne de l'ouest et qu'elle méritait aujourd'hui au sujet du prétendu coupe-vent ou locomotive à bec de la compagnie P.L.M. type nouveau, construit dans les ateliers d'Oullins et dont le premier spécimen vient d'être mis en circulation.

Nous parlerons plus tard de la locomotive Heilmann; quant au coupe-vent, nous avons eu la chance de pouvoir examiner ces machines en compagnie d'un inspecteur général des ponts et chaussées et nous allons expliquer rapidement en quoi elles consistent.

Disons d'abord que les ingénieurs du P.L.M. ne connaissent pas ces dénominations de coupe-vent ni de locomotive à bec. Pour eux, ce sont simplement des machines de la série C, numéros 20 à 30. Le n° 26 est déjà en service; le n° 27 sortira demain; on termine le n° 28; on monte la chaudière du n° 29 et le n° 30 est encore au montage du bâti.

Il n'est personne qui ne se rappelle avoir vu de temps en temps dans les journaux la nouvelle que les trains-postes étaient arrivés de Marseille à Lyon avec des retards

considérables causés par la violence du mistral soufflant en tempête dans la vallée du Rhône, au delà de Montélimar.

Cette cause de retard des trains rapides paraît plus que bizarre aux profanes.

Comment est-il possible que le vent exerce quelque influence sur la marche de machines aussi puissantes, dont le poids atteint près de cent mille kilos, dont la surface est si faible et qui possèdent une vitesse propre d'un kilomètre et demi par minute?

Rien n'est plus certain, cependant, et le calcul le démontre péremptoirement.

A 50 kilomètres à l'heure, la résistance de l'air est d'environ 10 kilos par mètre carré de la surface en mouvement.

A 60 kilomètres, elle est de 36 kilos. A 80, de 60 kilos. A 100 kilomètres, elle dépasse 100 kilos et atteint 123 kilos à 108 kilomètres. En un mot, la résistance de l'air augmente comme le carré de la vitesse.

Or, la surface en mouvement d'un train ordinaire est de six mètres carrés, il s'ensuit qu'à la vitesse de 100 kilomètres, la locomotive éprouve une résistance de 600 kilos.

Mais comme mille kilos de charge demandent en pleine et sur une bonne voie, un effort de traction de trois kilos, il s'ensuit qu'à la vitesse de cent kilomètres, la résistance de l'air équivaut à une charge de deux cent mille kilos, ou beaucoup plus que le poids d'un express ordinaire.

Il faut donc dépenser plus de force pour lutter contre l'air que pour traîner le train tout entier.

Depuis longtemps déjà, les ingénieurs se sont préoccupés d'obvier à la résistance, c'est-à-dire en fin de compte, à la dépense de force perdue ou en d'autres termes, à la consommation supplémentaire de charbon causée par le frottement de l'air sur les surfaces d'avancement des trains à grande vitesse.

Il y a une dizaine d'années, M. Ricour, ingénieur des chemins de fer de l'Etat s'est livré à de savantes études qu'il a résumées dans un mémoire publié par les annales des ponts et chaussées.

Ce mémoire concluait, avec force calculs à l'appui, à reprendre une idée qui date du début de la construction des voies ferrées, mais dont l'application n'est devenue nécessaire qu'avec les grandes vitesses actuelles. Elle consiste à munir les locomotives d'un avant effilé en pointe, comme on munit les bateaux rapides d'un taille-mer aérodynamique, qui résiste avec les grandes vitesses l'air fluide résiste comme le fait l'eau immobile.

Tandis que les bateaux de rivière qui vont lentement ont un avant simplement aplati, les aquobots à grande vitesse fendent les eaux de leur avant effilé.

La C^{ie} P.-L.-M., qui doit lutter contre le mistral, a été la première à employer le procédé indiqué par M. Ricour et à munir ses locomotives d'un coupe-vent. Mais c'est une modification qui s'imposera forcément pour toutes les machines à grande vitesse des autres compagnies.

Voici en quoi consiste la disposition nouvelle.

Les locomotives sont des plus puissantes et du type le plus perfectionné; elles sont portées à l'avant sur un tracé tournant à quatre roues, appelé boggy, ce qui leur permet de suivre facilement toutes les courbes de la voie. L'arrière est monté sur quatre grandes roues motrices couplées de deux mètres de diamètre.

La machine est du système Compound, à quatre cylindres, c'est-à-dire que la vapeur qui entre à 15 kilos de pression dans les cylindres extérieurs passe ensuite et se détend dans deux plus grands cylindres intérieurs où elle achève d'utiliser sa force vive.

La puissance de ces machines peut être évaluée à 600 chevaux. Elles sont pourvues de graisseurs automatiques. Un indicateur permanent de vitesse, placé devant le mécanicien, à côté des manomètres et d'un enregistreur automatique ou *chromotachymètre*, qui indique sur un graphique la vitesse du train dans toute sa marche.

Quant aux pièces nouvelles, elles consistent en ce que la traverse rouge qui forme l'avant des locomotives ordinaires, au lieu d'être verticale, est inclinée de 45 degrés à l'arrière. A la place de la porte plate de la boîte à fumée qui s'arrondit sous la cheminée, on a mis un bec de tôle en forme de conoïde pour mieux fendre l'air et en rejeter les bouillottes à droite et à gauche. La cheminée elle-même, le dôme, la boîte à feu et l'abri, toutes les parties saillantes, en un mot, sont revêtues d'enveloppes en feuilles de laiton terminées à l'avant par une lame en taille-vent aussi coupante que possible.

Les expériences de consommation de charbon seront faites par les ingénieurs du service de la traction. Elles donneront certainement d'excellents résultats car dans des essais déjà faits par M. Desdoulis, sur les chemins de fer de l'Etat, en disposant simplement deux plans inclinés à 45 degrés sur l'avant d'une machine fonctionnant dans les conditions ordinaires, on avait constaté une économie de 10 0/10 dans la consommation du charbon. On fit de plus, marcher à raison de 60 kilomètres à l'heure une locomotive attelée à un train; devant celle-ci, à très courte distance, mais en laissant un intervalle, courait librement une autre locomotive qui la masquait. La diminution de résistance constatée sur la locomotive du train, dans ces conditions, atteignit 275 kilogrammes.

Il restera enfin à relier les wagons entre eux par des soufflets extérieurs afin de diminuer la résistance produite par les tourbillons d'air qui s'engouffrent dans leurs intervalles. Le train fera alors l'air comme un long ovale et l'on pourra atteindre, sans incon vénient, des vitesses de 100 à 110 kilomètres.

Comme on le voit, ce sont parfois les plus petits moyens qui donnent les meilleurs résultats, car, au bout du compte, toute la modification apportée à ce fameux Coupe-vent se borne à un écran de tôle analogue à ces écrans en mica, pour vélocipèdes, qu'un rétroscopier de la rue de la République avait mis en montre cet hiver. E. P.

Lettre Parisienne

Paris n'est pas précisément gai en ce moment; la pluie, la hideuse pluie, sévit avec une intensité et une fréquence qui semblent vraiment de la prodigalité et dont on verrait la fin avec plaisir.

Les marchands de parapluies sont dans la joie, mais comme ils ne consacrent pas précisément la majorité des cotisations, leur joie ne trouve point d'écho; pas plus que celle des décrocheurs chargés de nettoyer les taches que l'on ramasse en patrouillant dans la capitale. La boue de Paris! vous ne pouvez rien vous imaginer de plus horrible que ce résidu : cela devient un composé de colle, de poussière et d'eau, quelque chose comme un mélange chimique un liquide corrodant qui laisse sur les vêtements irréparables outrages. Si le poète ancien qui a dit que la poussière était la source altérée de la boue revenait en ce monde et s'il analysait la boue, en verrait sûrement plus et mieux que de la poussière altérée. Nous avons changé tout cela.

En attendant, Paris n'est pas seulement sale et boueux, il est désert. Le boulevard est muet et ne rend pas d'oracles; les cafés sont vides et tendent désespérément leurs chaises et leurs tables au consommateur absent. Dès qu'a sonné l'heure fatidique des vacances, c'est comme un mot d'ordre, les Parisiens se dispersent, on consigne muette que cent mille personnes exuleraient à la fois, chacun fait ses malles, boucle ses valises et fuit avec empressement son « home ». Peu importe où l'on va; on part, on est parti. C'est la mer qui a les préférences du parisien. Elle lui permet de respirer un air exquis, de refaire ses poumons affaiblis par l'atmosphère viciée de la capitale; elle lui permet aussi et surtout de conserver pendant les vacances ce ton de luxe et cette recherche de l'élegance et du chic qui est la caractéristique de ce peuple chez lequel les dehors prennent tout. Un bon provincial qui va se reposer pendant un mois à la campagne ou dans la montagne ou même sur le bord de la mer, ne songe pas le moins du monde au chic de sa toilette; pourvu qu'il ait des vêtements commodes et confortables, pourvu qu'il puisse se donner du mouvement et reprendre des forces, le reste lui importe peu. Le parisien a fait de la mer une succursale des salons mondains pendant l'hiver.

Le plage est un prétexte à exhibition de costumes brillants et de la bon faisance ou la bonne faïence, et la variété de ces atours n'est pas un des moindres sujets de ses préoccupations; elle lui permet surtout de changer selon la position du soleil au-dessus du méridien. Le « chic » est le code d'après lequel se régissent ces transformations : il est « chic » d'avoir un costume du matin; il est « chic » d'avoir un autre costume pour le bain; il est « chic » d'avoir un autre costume pour le déjeuner.

Mais allez donc faire le snob en ces jours pluvieux que nous traversons depuis un mois, en ces jours où la brise marine est plus glaciale que marine, où les corps grêles et chétifs de notre génération moderne prennent des tons marbrés et violacés quand ils viennent de se plonger dans l'onde amère. Aussi, chacun est-il heureux de rentrer se terrer en son trou, encore plus heureux d'avoir échappé aux rhumes, bronchites et fluxions de poitrine, seuls hôtes des plages en ce moment. Car il faut bien le dire, il n'y a personne au bord de la mer et jamais saison ne fut plus mauvaise.

De Trouville à Dinard, de Cabourg à Bou

que dans cette manière de faire, on aurait pu...

Quel exemple pour notre administration des colonies ?

LA BAISSÉ DE TOUTES CHOSES

Nous trouvons dans les journaux étrangers divers renseignements à l'appui des idées que notre collaborateur un Lyonnais...

On voit qu'en Allemagne on considère le bas prix des matières premières comme un avantage favorable à la prospérité du pays.

CONSEIL GÉNÉRAL

Séance du 22 août 1894. PRÉSIDENCE DE M. BOUFFIER. La séance est ouverte à 2 h. 40. M. le Préfet est présent.

M. Sornay s'associe au vœu de son collègue M. Goussier demandant dans une certaine mesure l'augmentation du traitement des cantonniers.

Le Conseil adopte l'abaissement des salaires la réfection d'une barrière plus résistante autour de l'École normale des instituteurs...

Acte est donné à M. le Préfet du rapport de M. Deloche, ingénieur en chef, sur la situation du service du canal de Givors.

Acte est donné également du rapport de M. Petit, ingénieur en chef, sur la situation du service des chemins de fer d'intérêt général en construction et de celui qu'il a fait sur le service des routes nationales...

CONGRÈS NATIONAL DES SYNDICATS AGRICOLES

C'est hier matin, à 8 h. 1/2, que s'est ouvert à l'Hôtel de Ville de Lyon, le congrès national des Syndicats agricoles organisé par l'Union du Sud-est des syndicats agricoles.

Pour lui, il paraît certain que les produits agricoles et notamment les produits agricoles bénéficient, grâce à la dépréciation de la monnaie...

Le service militaire en recrutement des agriculteurs. Tout au contraire, le jeune soldat sorti des champs rêve de n'y plus rentrer...

BUREAU DU CONGRÈS

- MM. Dupont, Président. Guinand, de Pontgalland, Ri... Vice-présid. Richard... Trésorier. De Bélar... Secrétaire gén.

LES RAPPORTS

Le premier Congrès national étant déclaré ouvert par le président, la parole est donnée aux rapporteurs.

M. Grés, qui ouvre la série, traite de la composition des syndicats agricoles et émet, en terminant, les vœux suivants: 1° Qu'en ce qui concerne les syndicats agricoles...

NOTRE PRIME

Comme nous l'avons déjà fait présenter, nous avons cherché à préparer pour nos abonnés une sorte de don de joyeux avènement qui fût absolument exceptionnel et nous pouvons nous flatter d'avoir réussi au-delà de toute espérance.

CHRONIQUE LOCALE

Bulletin Météorologique (6 h. soir). Le baromètre est stationnaire vers 762 mm sur la France centrale, tandis qu'il continue à baisser sur le golfe de Gascogne (Biarritz 756 mm).

de la situation et sous leur influence immédiate des coopératives agricoles régionales de production et de consommation.

NOUVELLES SCIENTIFIQUES

CHAUFFAGE DES VOITURES DE TRAMWAYS PAR L'ÉLECTRICITÉ AUX ÉTATS-UNIS. Le chauffage par l'électricité des voitures de tramways est entré dans la pratique aux États-Unis.

LA LOI MILITAIRE

Nous parlons hier du cas singulier d'un militaire compliqué de M. Mirman, au point de vue de sa situation après les règlements militaires.

LES ANARCHISTES

Les quatre anarchistes récemment arrêtés à Lyon sont toujours à la prison Saint-Paul. On ne leur a fait encore subir aucun interrogatoire, car le juge d'instruction attend, pour commencer son enquête, de connaître les résultats des recherches que font actuellement les agents de police pour retrouver un de leurs complices.

CONGRÈS DES MAÎTRES-IMPRIMEURS

Le congrès des maîtres-imprimeurs de France et des industries se rattachant à l'imprimerie aura lieu les 6, 7 et 8 septembre prochain.

COURSE DE CERCEAUX

Nous recevons la communication suivante: « La jeunesse enfantine de Monplaisir fera sa première course aux cerceaux dimanche 26 août, à 2 heures.

VOIRIE MUNICIPALE

On nous signale le mauvais état du pavé de la rue Saint-Joseph dont la chaussée est enlaidie de fondrières.

UN ÉMULE DE TURPIN

On peut voir sur différents points de la ville, une grande affiche manuscrite et timbrée où un malheureux père de famille de Vaise, se plaint d'être réduit, dit-il, à la misère et suspecté comme anarchiste (!) parce qu'il a livré, prétend-t-il, à la défense nationale, le secret d'une découverte scientifique importante.

CONGRÈS DE LA MEUNERIE

La 8e session du Congrès de la meunerie se tiendra à Paris, les 1er, 2 et 3 octobre prochain, au Jardin des Tuileries, pavillon et terrasse de l'Orangerie.

LE TRAMWAY DE BRON

Depuis quelques jours, les accidents se multiplient sur les lignes de Bron et du ci-metière, et hier encore, deux collisions se sont produites sur le cours de la Liberté.

CONCOURS DE COMPOSITION DÉCORATIVE

La Chambre de commerce de Lyon ouvre un concours de composition décorative et de dessin.

CONCOURS DE COMPOSITION DÉCORATIVE

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 21 octobre prochain.

de la situation et sous leur influence immédiate des coopératives agricoles régionales de production et de consommation.

de la situation et sous leur influence immédiate des coopératives agricoles régionales de production et de consommation.

de la situation et sous leur influence immédiate des coopératives agricoles régionales de production et de consommation.

de la situation et sous leur influence immédiate des coopératives agricoles régionales de production et de consommation.

CONGRÈS DE LA MEUNERIE

La 8e session du Congrès de la meunerie se tiendra à Paris, les 1er, 2 et 3 octobre prochain, au Jardin des Tuileries, pavillon et terrasse de l'Orangerie.

LE TRAMWAY DE BRON

Depuis quelques jours, les accidents se multiplient sur les lignes de Bron et du ci-metière, et hier encore, deux collisions se sont produites sur le cours de la Liberté.

CONCOURS DE COMPOSITION DÉCORATIVE

La Chambre de commerce de Lyon ouvre un concours de composition décorative et de dessin.

CONCOURS DE COMPOSITION DÉCORATIVE

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 21 octobre prochain.

d'attention dans leur service, surtout s'ils ralentissent l'allure pendant la traversée des quartiers populaires.

ADJUDICATION

Le Maire de Lyon, donne avis, que le mardi 25 septembre 1894, dans une des salles de l'Hôtel de Ville, il sera procédé à l'adjudication, pour une durée de neuf années, des emplacements de kiosques, dits Bancs de Tisane, et de fleuriste indiqués dans le tableau ci-dessous, aux mises à prix suivantes:

CORRESPONDANCE

Monsieur le Rédacteur, Tous les étrangers qui se rendent à l'Exposition, s'informent de la place exacte où le président a été frappé; ils s'étonnent que depuis ce triste événement, une plaque en marbre, sur les murs de la Bourse, ou une dalle, entre les pavés de la rue, n'indique pas cet endroit désormais déplorablement célèbre.

UN VOYAGEUR.

Le Congrès des maîtres-imprimeurs de France et des industries se rattachant à l'imprimerie aura lieu les 6, 7 et 8 septembre prochain.

CONCOURS DE COMPOSITION DÉCORATIVE

La Chambre de commerce de Lyon ouvre un concours de composition décorative et de dessin.

CONCOURS DE COMPOSITION DÉCORATIVE

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 21 octobre prochain.

CONCOURS DE COMPOSITION DÉCORATIVE

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 21 octobre prochain.

CONCOURS DE COMPOSITION DÉCORATIVE

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 21 octobre prochain.

CONCOURS DE COMPOSITION DÉCORATIVE

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 21 octobre prochain.

CONCOURS DE COMPOSITION DÉCORATIVE

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 21 octobre prochain.

CONCOURS DE COMPOSITION DÉCORATIVE

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 21 octobre prochain.

CONCOURS DE COMPOSITION DÉCORATIVE

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 21 octobre prochain.

CONCOURS DE COMPOSITION DÉCORATIVE

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 21 octobre prochain.

CONCOURS DE COMPOSITION DÉCORATIVE

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 21 octobre prochain.

je vois encore le vieux sourire avec lequel elle l'écoutait... Panvres jeunes gens!... Ils avaient de la joie plein le cœur et ils faisaient sans doute les plus doux, les plus riants projets d'avenir...

moi quand, soudain, je ne pus m'empêcher de tressaillir. C'est que, non loin de moi, et presque à côté de ce couple de jeunes amoureux dont je viens de vous parler, une jeune fille que je n'avais pas encore remarquée venait de m'apparaître.

féme à qui tout mon cœur se donnait, de quelle surprise n'aurais-je pas été saisi!... de quel coup de foudre n'aurais-je pas été frappé!... Ou plutôt non, je n'aurais jamais voulu croire que cette beauté si éclatante, que cette jeunesse si rayonnante, que ce sourire si doux ne cachait que la perdition, la déloyauté et la trahison!

regard qu'elle laissait tomber sur tout le monde, et cependant je me sentis pâler. Puis, comme elle venait de s'apercevoir de mon trouble, elle rougit légèrement, puis je la vis sourire.

Oh! moi aussi je me rappelle... moi aussi je me souviens! murmura le pleur, le front assombri et la voix très sonore à son tour. Oh! oui, ce fut là une affreuse, une épouvantable catastrophe!... Et tout près d'eux, je revois aussi, je revois toujours une jeune mère toute fiévre, toute rayonnante, et qui ne pouvait se lasser des baisers et des caresses de son enfant...

Et maintenant, c'était plus fort que moi, je me regardais plus qu'elle, je ne voyais plus qu'elle... Et plus je la regardais, plus je sentais un trouble étrange, un trouble profond m'envahir. Et ce que je vais vous dire, Brunet, pourrait paraître invraisemblable et stupide à bien des gens, mais vous savez bien cependant que je ne mens pas.

AVIS JUDICIAIRES

DIVORCES
Au profit de M. Joseph Poussier, 64, rue Cuvier, à Lyon, contre Mme Louise-Adrienne François, sans domicile ou résidence connus. Caillillon, avoué. — M. J.

ASSOCIATIONS

Commandites, Prêts
On offre belle situation à personne sérieuse pouvant disposer d'une petite somme pour un an. Travail de bureau. S'adresser au bureau du journal, n° 194.

On demande à acheter bicyclette

On demande à acheter bicyclette d'occasion pneumatique. Indiquer la marque et le prix. Ecr. A. B., poste restante, Lyon-Vaise.

Une fabrique de couleurs

Une fabrique de couleurs bronze et de brocart, absolument en mesure de soutenir la concurrence possédant une installation des plus modernes, avec batterie de métaux purs et mélangés, demande pour la France un bon représentant, possédant les meilleures références, connaissant bien la clientèle, et si possible la préférence aux postulants voyageant en province. Adresser sous V. 704, à Haasenstein et Vogler A. G. Nuremberg.

HORLOGERIE A. ERKERT

Spécialité... 7, Quai des Célestins, 7... Spécialité
Remontoir nickel, dep. 12 f. Garnitures de cheminées en acier 15 f. marbre et bronze, dep. 50 f.
» argent » 20 f. Pendules marb. et tabl. » or » 50 f. et à sonnerie, depuis 25 f.
Horlogerie garantie de 1 à 5 ans. — Pièces riches extra
Montres spéciales pour alpinistes, mécaniciens, médecins, etc.

BOURBON-LANCY

(Saône-et-Loire)
Près MOULINS (Allier)
Eaux thermales
chlorurées, sodiques, lithinées. Souveraines pour le traitement de la goutte, du rhumatisme et des maladies de cœur. (Traitement sanctionné par l'Académie.) Demander brochure.

BICYCLETTE PRIME

Le NOUVEAU LYON a l'honneur d'informer ses abonnés et lecteurs qu'en vertu d'un traité exclusif passé avec un des principaux fabricants de bicyclettes de France, il est en mesure de leur offrir une bicyclette dite du NOUVEAU LYON, garantie contre tout vice de construction et comprenant tous les perfectionnements vélocipédiques réalisés jusqu'à ce jour.

LACOUTURE

FABRIQUE D'ARMES
85, Rue de l'Hôtel-de-Ville, 85, LYON
Lefauchaux, bascule, double clé adhérente, 45, 50, 70, 85, 100 francs et au-dessus.
à percussion centrale, Choke-Bored, bascule, double clé adhérente, à 65, 85, 105, 115, 135 fr. et au-dessus
à percussion centrale, Choke-Bored, bascule, clef sous le pontet, à 105, 120, 135, 150, 185 et au-dessus
à percussion centrale, Choke-Bored, bascule à double verrou, clef entre les chiens ou à volute, à 130, 150, 180, 200 francs et au-dessus.
à percussion centrale, Choke-Bored, bascule à triple verrou Greener, clef entre les chiens, à 200, 240, 280, 300, 400 francs et au-dessus.
Hammerless (sans chien), à 180, 220, 300, 400, 450 à 500, 600, 800 francs et au-dessus.

SEQUESTRES et DISTRIBUTIONS

M. Pondevaux, avoué, à Lyon, 7, rue Neuve, a été nommé séquestre judiciaire de M. Francisque Raillon, employé, demeurant à Lyon, 31, quai des Brotteaux. — M. J.

On demande à emprunter

On demande à emprunter 20.000 fr. pour donner extension à un commerce d'un très grand avenue. O. A., 15, poste restante, Lyon-Terreaux.

On demande à acheter bon chien de chasse

On demande à acheter bon chien de chasse, trois ans, dressé spécialement pour le poil et la plume. S'adr. à M. S., bur. du journal, n° 094.

A vendre mobilier d'occasion

A vendre mobilier d'occasion composé de canapés, fauteuils, chaises canées, horloge de salle à manger, etc. S'adr. à M. P. n° 0303. bur. du journal.

25 ANNÉE RÉGIE D'IMMEUBLES

C. BARBIER
32, c. Richard-Villon, 32 MONTCHAT-LYON
Cabinet tous les jours de 2 heures à 6 heures

Grand cadre en tubes d'acier

Grand cadre en tubes d'acier étiré à froid, sans soudure. Pédalier étroit, dernier modèle perfectionné. Tension de chaîne à l'arrière. Tête de fourche à double plaquette en acier estampé. Direction à douilles à billes. Roulements en acier trempé et rectifié après la trempe. Roues égales, de 70 ou 75 cent., ou 75 devant, 70 derrière, au choix. Rayons directs, en acier éprouvé, à haute tension. PNEUMATIQUES Vital démontables, genre Dunlop ou Allée. Chaîne à rouleaux trempés et rodés. Guidon droit ou cintré. Poignées caoutchouc ou buffle noir.

La Bicyclette du NOUVEAU LYON

d'une valeur courante de 400 fr., est mise à la disposition de nos abonnés d'un an au prix exceptionnel de 250 fr. Les commandes seront reçues dans nos bureaux et servies suivant l'ordre des inscriptions. Nous engageons nos lecteurs à se hâter de profiter de cette affaire absolument exceptionnelle, car le chiffre que le fabricant s'est engagé à nous livrer est limité et il n'y en aura certainement pas pour tout le monde. Un châtillon-type de la bicyclette du Nouveau Lyon est en montre dans nos bureaux, 7, place des Terreaux.

MANIOC ROUSSET

Potage préparé au suc de viandes et légumes
Reconstituant, Digestible, Nutritif
Ce potage, le plus riche en matières assimilables, est particulièrement recommandable aux anémiques, aux convalescents, aux dyspeptiques et aux enfants, à l'usage desquels il peut se préparer au lait. L'absence de graisse dans ce produit le rend précieux pour les malades des intestins. Il est toujours supporté par les malades qui rejettent les aliments les plus légers.

EMPLOIS

Maison de construction électrique demandant un contremaître sérieux et capable. S'adr. 35, cours Gambetta, Lyon.

On demande associé

On demande associé disposant de 6.000 fr. pour publier dictionnaire français fait sur dictionnaire anglais et appelé à grand succès. S'adr. au bureau du journal, n° 025.

On demande à louer

On demande à louer une belle propriété située route de Grenoble, sur la hauteur, cinq minutes des tramways, composée d'une maison bourgeoise de 14 pièces, une pièce d'eau de la Compagnie, salle d'ombrage, 4.000 mètres de terrain tout en rapport, maison de jardinier, etc. Prix modéré. S'adr. bureau du journal, sous le n° 157.

On demande représentant

On demande représentant à la commission pour visiter les confiseurs, les pâtisseries et épiciers, article facile à placer. Ecrire Corderie Noizeux, 82, rue Quincampoix, Paris.

On demande à louer

On demande à louer un bon agent pour Lyon à la commission, pouvant introduire des affaires sûres. Bonnes conditions. Ecr. avec références à C. D. B. 48, poste restante, Reims.

On demande à louer

On demande à louer un bon chien courant et un bon chien d'arrêt. S'adr. Elysée Guerry, à Vonas (Ain).

On demande à louer

On demande à louer un bon chien courant et un bon chien d'arrêt. S'adr. Elysée Guerry, à Vonas (Ain).

LECTEURS N'achetez pas vos VÊTEMENTS

avant d'avoir visité le TAILLEUR PAUVRE
66, c. Liberté, r. Basse-du-Port-au-Bois, 17
car il est le seul pouvant donner une magnifique HABILLEMENT COMPLET en drap haute nouveauté, nuances derniers genres, au prix incroyablement de... SUR MESURE
Livraison des Commandes en 6 heures
Exposition internationale de Bruxelles 1893: Médaille d'or

LOCATIONS

Minoterie et huilerie à vapeur à louer, 10 kil. de Lyon, grande usine et bâtiments pour toute industrie. S'adresser Farge, rue Dubois, 24, Lyon, n° 191.

On demande à louer

On demande à louer un appartement de 3 pièces au 4^e, 2 alcôves, cave et grenier, prix 50 fr. S'adr. à M. Chat, cours Morand, 57.

On demande à louer

On demande à louer un appartement de 3 pièces au 4^e, 2 alcôves, cave et grenier, prix 50 fr. S'adr. à M. Chat, cours Morand, 57.

On demande à louer

On demande à louer un appartement de 3 pièces au 4^e, 2 alcôves, cave et grenier, prix 50 fr. S'adr. à M. Chat, cours Morand, 57.

On demande à louer

On demande à louer un appartement de 3 pièces au 4^e, 2 alcôves, cave et grenier, prix 50 fr. S'adr. à M. Chat, cours Morand, 57.

On demande à louer

On demande à louer un appartement de 3 pièces au 4^e, 2 alcôves, cave et grenier, prix 50 fr. S'adr. à M. Chat, cours Morand, 57.

On demande à louer

On demande à louer un appartement de 3 pièces au 4^e, 2 alcôves, cave et grenier, prix 50 fr. S'adr. à M. Chat, cours Morand, 57.

C'est la Fin LIQUIDATION DU STOCK INCENDIÉ

17, Rue Centrale, 17
AUX DEUX ORPHELINES
1, pl. Saint-Nizier, en face l'église, Lyon. Entrée 13, rue Saint-Côme
Afin d'en faciliter le complet écoulement, Stock restant, vendu à rien! Aperçu 300.

OBJETS PERDUS

Trouvé 12, quai Charité, un bracelet en argent. Récl. 13, rue Paul-Bert, au 5^e, porte à droite, de 9 à 10 h. matin.

On demande à louer

On demande à louer un appartement de 3 pièces au 4^e, 2 alcôves, cave et grenier, prix 50 fr. S'adr. à M. Chat, cours Morand, 57.

On demande à louer

On demande à louer un appartement de 3 pièces au 4^e, 2 alcôves, cave et grenier, prix 50 fr. S'adr. à M. Chat, cours Morand, 57.

On demande à louer

On demande à louer un appartement de 3 pièces au 4^e, 2 alcôves, cave et grenier, prix 50 fr. S'adr. à M. Chat, cours Morand, 57.

On demande à louer

On demande à louer un appartement de 3 pièces au 4^e, 2 alcôves, cave et grenier, prix 50 fr. S'adr. à M. Chat, cours Morand, 57.

On demande à louer

On demande à louer un appartement de 3 pièces au 4^e, 2 alcôves, cave et grenier, prix 50 fr. S'adr. à M. Chat, cours Morand, 57.

On demande à louer

On demande à louer un appartement de 3 pièces au 4^e, 2 alcôves, cave et grenier, prix 50 fr. S'adr. à M. Chat, cours Morand, 57.

On demande à louer

On demande à louer un appartement de 3 pièces au 4^e, 2 alcôves, cave et grenier, prix 50 fr. S'adr. à M. Chat, cours Morand, 57.

L'ÉBÉNISTE DE LA RUE DU BŒUF 109

Cécile, nous le savons déjà, était la fille unique d'un très riche fabricant de soieries, veuf, membre de la Chambre des Députés. La jeune fille, riche à venir, de l'immense fortune de son père, possédait déjà, de par la mort de sa mère, décedée en la mettant au monde un bien considérable. Elevée sans les soins maternels, par le respectable M^{me} Renaudin, sous les yeux d'un père qui l'adorait, Cécile, enfant gâtée, libre dans toutes ses volontés, aurait pu devenir une jeune personne fort mal accomplie. Heureusement, un grand bon sens naturel la guida; à défaut d'autre frein. Poussée en toute liberté, elle grandit sagement, profitant sérieusement des leçons de ses nombreux professeurs, conservant une âme pure et un esprit élevé, dans l'indépendance de ses actes. Seule, une volonté absolue, que rien n'était venu réprimer naquit de ce mode d'éducation. Cécile Bastard, accoutumée à vivre à sa fantaisie, avait pris l'habitude de se conduire à sa guise, sans vouloir supporter aucune pression. Et, disons-le à nouveau, il était heureux pour la jeune fille qu'un fondatif de parfaite honnêteté la préserva, naturellement, des dangers d'une pareille liberté d'esprit. Son père, l'admirant comme la perfection même, n'eut eu garde de contrarier aucun de ses actes.

LE NOUVEAU LYON

Au surplus, le fabricant professait des idées sociales larges. Il n'admettait pas, du moins il se plaisait à le répéter, il n'admettait pas, disons-nous, l'inégalité des classes. Sa formule favorite était celle-ci: — Chacun en vaut un autre. Il lui eut peut-être été difficile d'expliquer nettement cette formule. Sans doute, aussi, aurait-il été quelque peu embarrassé de l'appliquer. Mais, un pareil aphorisme allait parfaitement à ses convictions, et, quand il l'énonçait, toujours avec emphase, on était tenté de lui faire crédit à ce sujet. A entendre son père soutenir l'égalité des classes, Cécile s'était parfaitement imprégnée de cette idée. Elle haussait les épaules devant la vanité de quelques-unes de ses amies, et se plaisait à affirmer qu'à l'âge de se marier, elle chercherait l'honnête homme avant tout, sans s'occuper du rang qu'il pourrait avoir dans la société. C'était alors des discussions sans fin entre ces jeunes personnes. Mais finissait-on par lui dire: — Epuiserai-tu un « comédien de ronde » ? Invariablement, Cécile répondait, superbement: — Pourquoi pas, s'il était honnête ! Les compagnes de la jeune fille s'esclaffaient alors, dans un rire bruyant et souverainement moqueur, auquel Cécile n'opposait qu'un dédaigneux silence.

L'ÉBÉNISTE DE LA RUE DU BŒUF 111

A dix-sept ans, c'était une grande et belle jeune fille, déjà presque une femme, que son éducation libre et son instruction solide avaient mise à même de se diriger dans la vie avec toute la sagesse d'une personne plus avancée en âge. Le fabricant de soieries, nouvellement élu député, avait décidé, pour faire honneur à cette situation, de monter sa maison sur un très grand pied et de recevoir, sous la présidence de sa fille, ne voulant avoir qu'un domicile de passage à Paris, où il ne se rendait que pour les séances importantes de la Chambre. Cette dernière, en attendant sa majorité, vivait légalement sous la tutelle de son père et d'un conseil de famille en ce qui touchait son bien maternel. Mais en réalité, le député, conformément à ses idées de grande liberté, avait abandonné à Cécile la libre disposition de cet héritage. La jeune fille vivait donc comme si elle fut entrée en possession réelle des immenses revenus de cette fortune et en faisait ce qui lui plaisait. Le député Bastard s'était donc installé avenue de Noailles dans un superbe hôtel dont il avait fait l'acquisition, laissant à sa fille toute liberté de meubler à sa fantaisie la fortune lui étant réservée. Cécile, joyeuse de procéder à cette installation si pleine d'attraits, s'était mise en course et avait fini par arriver chez Louis Benoit.

LE NOUVEAU LYON

Ce soir, il y avait à dîner à l'hôtel de l'avenue de Noailles. Le député, en compagnie de quelques amis politiques, membres de son comité électoral, parlait fort d'un discours qu'il devait prononcer à la Chambre, s'épanouissant à la pensée que ses paroles seraient répétées dans la France entière, et semblait le plus heureux des mortels. Il n'eut garde de remarquer l'indifférence qu'apportait Cécile à la conversation, alors que d'habitude elle prenait grand plaisir à écouter son père. La jeune fille entendait elle-même ces phrases entrecroisées, donnant par leur ton, au dîner, l'apparence d'une Chambre en miniature. Il lui semblait bien qu'un bourdonnement confus arrivait à ses oreilles. Sans qu'elle y prit garde, toutes ces voix se fondaient en une seule qu'elle percevait uniquement, voix d'une douceur aimable, timidement modulée, qui la charmait bizarrement. L'esprit de Cécile vaguait dans une rêverie délicieuse, et cependant bien définie, et cette voix y ajoutait comme si elle eût été l'écho d'une musique ravissante. Cette voix, c'était celle d'André ! Et cependant Cécile Bastard ne se le disait pas. Elle l'écouait bruite à son oreille sans vouloir analyser autrement son impression. Au thé, servi dans le salon, la jeune fille conserva la même réserve, elle qui d'ordinaire se mêlait aux discussions, en véritable